

*République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de
l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*

Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf-Mila

Institut des lettres et des langues étrangères

Département des lettres et langues étrangères- français

Niveau : Master I / SDL

Matière : Lexico-sémantique

Enseignant : Dr. AZZOUZI. Tarek

Semestre : 02

Année académique 2024 / 2025

Contenu-TD - N° 14: La sémantique

□ Définition des concepts liés au « sens »

Les notions de sémantique, sémiotique, sémiologie, sciences de la langue et du langage partagent un point commun central : le « sens ». Chacune de ces disciplines propose une perspective sur l'étude du sens dans les systèmes de communication, qu'ils soient linguistiques ou non.

1. La sémantique

Traditionnellement, la sémantique est définie comme la science ou la théorie des significations. Il est toutefois de préciser qu'il s'agit ici des significations linguistiques uniquement, à défaut d'une sémantique générale capable d'englober d'autres formes de communication.

La sémantique étudie la relation entre les mots, leurs significations, et les concepts qu'ils évoquent dans un contexte donné. Elle est intimement liée aux notions de signifié, de sens, et d'interprétation des signes linguistiques, qu'il s'agisse de mots, d'expressions ou de symboles.

2. La sémiologie et la sémiotique

Souvent confondues avec la sémantique, ces disciplines adoptent une approche plus large.

La sémiologie est l'étude de tous les systèmes ou procédés de communication, qu'ils soient linguistiques ou non-linguistiques.

La sémiotique, terme dérivé de l'anglais *semiotics*, désigne parfois un système de communication particulier. *Par exemple*, le code maritime basé sur les pavillons peut être considéré comme une sémiotique.

Ces deux disciplines étudient les mécanismes de *production*, de *transmission*, et d'*interprétation des signes* dans *divers contextes* sociaux et culturels.

3. Sémasiologie et onomasiologie

La sémasiologie, ancêtre de la sémantique, s'intéresse à l'étude des significations (ou signifiés) en partant des mots eux-mêmes.

L'onomasiologie, à l'inverse, examine les dénominations (ou signifiants) en partant des concepts ou des idées qu'ils désignent.

4. Lexicologie et lexicographie

Ces deux disciplines, souvent confondues, ont des objectifs différents :

La lexicologie est une science qui cherche à établir les principes et les méthodes de description et d'organisation des mots, en étudiant leur structure, leur évolution, et leur usage dans la langue.

La lexicographie, quant à elle, est une discipline appliquée, centrée sur la description des significations des mots et leur présentation dans les dictionnaires.

▪ Origine et portée de la sémantique

Le mot *sémantique* provient du grec ancien, où il peut être traduit par « l'art de la signification ». *Par extension*, la sémantique est définie comme :

- L'étude des signifiés des signes linguistiques et de leurs assemblages.
- L'analyse de la correspondance entre les expressions linguistiques et les réalités qu'elles décrivent, qu'elles soient matérielles ou abstraites.

▪ Importance de la sémantique

La sémantique assume une fonction majeure dans l'interprétation des expressions, car elle établit un *lien entre le langage et la pensée*, permettant ainsi de décrire les réalités du monde extérieur et les représentations mentales. Tous les moyens d'expression (paroles, écrits, symboles) constituent des outils pour analyser cette correspondance et éclairer les mécanismes de compréhension humaine.

5. Les branches de la sémantique

La sémantique, discipline consacrée à l'étude du sens, se décline en plusieurs approches qui étudient la signification dans divers contextes *linguistiques, logiques et cognitifs*.

5.1. La sémantique linguistique

La sémantique linguistique se concentre sur la codification du signifié dans les expressions linguistiques. Elle se scinde en deux sous-disciplines majeures :

- *La sémantique structurale*, qui analyse les relations de sens entre les unités linguistiques dans le cadre de la structure globale de la langue.
- *La sémantique lexicale*, qui étudie spécifiquement le sens des mots et leurs relations.

Deux concepts fondamentaux structurent cette approche :

- **La dénotation** : le rapport direct entre un mot et l'objet ou la réalité qu'il désigne.
Par exemple, le mot chat dénote un félin domestique.
- **La connotation** : les significations secondaires associées à un mot, influencées par l'expérience, le contexte ou la culture.
Par exemple, chat peut évoquer douceur, mystère ou superstition selon les situations.
- Par ailleurs, *la sémantique linguistique* étudie :
 - ✓ **Le référent** : ce que le mot dénote, qu'il s'agisse d'un nom propre (Paris) ou d'un substantif commun (ville).
 - ✓ **Le sens** : l'image mentale ou conceptuelle que le mot évoque, liée au référent mais distincte de celui-ci.

5.2. La sémantique logique

La sémantique logique se concentre sur l'analyse des problèmes logiques de signification en utilisant des outils formels. Elle étudie des éléments tels que :

- **Les signes** : parenthèses, quantificateurs, connecteurs logiques, etc.
- **Les variables et constantes** : symboles qui représentent des éléments variables ou fixes dans un énoncé.
- **Les prédicats** : fonctions ou relations appliquées à des arguments pour produire une signification.
- **Les règles logiques** : principes organisant la structure des énoncés pour garantir leur cohérence.

Cette approche prescriptive décrit l'environnement lexical et structural d'un corpus (qu'il s'agisse d'un énoncé isolé ou d'un discours) afin de clarifier et formaliser les relations logiques sous-jacentes.

5.3. La sémantique dans les sciences cognitives

La sémantique cognitive examine les mécanismes psychiques à l'œuvre dans le processus communicatif. Elle se concentre sur les relations établies entre les signes, le contexte externe, et les processus mentaux des interlocuteurs.

➤ **Cette approche met en évidence :**

- **L'encodage réfléchi** : choix des mots et des structures linguistiques pour exprimer un signifié adapté à une situation d'interaction.
- **Le décodage optimal** : capacité de l'auditeur à interpréter correctement le message, en phase avec l'intention du locuteur.

Ainsi, la sémantique cognitive s'intéresse à l'interactivité dans la communication, mettant en lumière la manière dont l'esprit humain relie les combinaisons de signes aux facteurs externes pour construire du sens.

5.4. La sémantique lexicale

La sémantique lexicale est une branche dédiée à l'étude des morphèmes lexicaux, ou unités de sens. Ces morphèmes incluent :

- **Les lexèmes** (ou *sémèmes*) : mots ayant un sens lexical propre, comme les noms communs, verbes ou adjectifs.
- **Les grammèmes** : mots ou affixes ayant une fonction grammaticale, comme les articles, prépositions ou marques de conjugaison.

Exemple :

Dans l'énoncé « Le **lapin** a **tué** un **chasseur** » :

Les mots **le**, **a**, **un** (en rouge) sont des *grammèmes*, qui servent de connecteurs grammaticaux.

Les mots **lapin**, **tué**, **chasseur** (en noir) sont des *lexèmes*, qui apportent le contenu lexical essentiel.

➤ Objectifs de la sémantique lexicale :

- **Décrire la signification des mots** : analyser comment les mots évoquent des concepts ou classifient des aspects du monde (objets, actions, qualités, etc.).
- **Classifier les relations lexicales** : identifier des liens tels que la synonymie, l'antonymie, la polysémie ou l'hyponymie.

Ainsi, la sémantique lexicale éclaire les mécanismes par lesquels les mots organisent notre compréhension du monde, en s'appuyant sur leur signifiant et leur signifié.

➤ Synthèse

La sémantique, quelle que soit sa branche, illustre le rôle fondamental du langage comme interface entre la pensée et le monde. Ses applications vont au-delà de la **linguistique** :

- En logique, elle formalise les relations entre énoncés et significations.
- En sciences cognitives, elle révèle les mécanismes mentaux dans l'interprétation du langage.
- Dans le domaine lexical, elle montre comment les mots structurent nos connaissances et perceptions.

6. Classes ouvertes et fermées

Les mots en langue se répartissent en deux grandes catégories en fonction de leur capacité à évoluer :

○ **Classe ouverte** :

Les mots à sens lexical (lexèmes) appartiennent à une classe ouverte. Ils enrichissent constamment le lexique par :

Dérivation (ajout de préfixes ou suffixes : chanteur, chanteuse).

Emprunts (intégration de mots étrangers : week-end, pizza).

Créations (néologismes : selfie, podcast).

○ **Classe fermée** :

Les mots à sens grammatical (grammèmes) appartiennent à une classe fermée. Ces mots constituent les fondements d'une langue (articles, prépositions, pronoms...) et sont rarement modifiés car ils encadrent les règles syntaxiques.

6.1. Sens et référents (dénotation)

Une expression dénote des référents (ou une classe d'objets) à travers un concept (ou un sens). La dénotation met en relation :

- **Le signifiant** (forme sonore ou écrite).
- **Le signifié** (concept mental).

Exemples :

Chat / animal : relation de sens où « chat » est un hyponyme de « animal ».

Rose / fleur : « fleur » est un hyperonyme de « rose », car toute rose est une fleur, mais toute fleur n'est pas une rose.

➤ *Dans cette logique :*

L'hyponyme est inclus dans l'*hyperonyme* (relation d'inclusion).

Pour comprendre le sens d'un mot, on peut consulter un dictionnaire qui décrit sa compréhension (ensemble des traits caractéristiques) et son extension (ensemble des objets concernés).

Exemple 1 :

Chat : petit animal familier au poil doux.

Rose : fleur du rosier.

Dans ces définitions :

« Animal » est un hyperonyme de « chat ».

« Fleur » est un hyperonyme de « rose ».

Exemple 2 :

Pour le concept de **chaise**, sa compréhension inclut les caractéristiques suivantes :

Meuble, pour s'asseoir, sur pieds, avec dossier, sans accoudoirs, pour une personne.

L'extension, quant à elle, renvoie à l'ensemble des objets du monde pouvant être considérés comme des chaises.

Exemple 3 :

Pour tuer (faire mourir) et mourir :

Bien que mourir soit encapsulé dans tuer (causation), il n'y a pas de relation hyperonyme-hyponyme directe.

6.2. L'encapsulation

L'encapsulation regroupe les relations hyperonyme-hyponyme, mais aussi d'autres types de relations, comme :

Poignée : partie d'un objet tenue par la main.

Pétale : partie constituante d'une fleur.

6.3. L'homonymie et la polysémie

- **Homonymie** : Deux sens distincts associés à une même expression sans lien sémantique direct.

- **Polysémie** : Un mot ayant plusieurs sens liés par une origine commune ou une évolution sémantique.

Exemples :

Défendre : peut signifier « protéger » ou « interdire ».

Les synonymes peuvent être exacts (synonymes dénotationnels) ou approximatifs (quasi-synonymes).

- **Nuance entre synonymes :**

Cannibale : personne mangeant des êtres de sa propre espèce.

Anthropophage : humain mangeant un autre humain.

Ces termes sont proches, mais pas totalement équivalents.

6.4. Les synonymes dénotationnels et relations lexicales

- **Synonymes dénotationnels** : termes interchangeable sans altérer la vérité d'une phrase.

Exemple : voiture, automobile, bagnole.

Différence : connotation ou niveau de langue (familier, standard).

Quasi-synonymes : termes proches avec une différence de sens.

Exemple : Maîtriser / dominer.

- **Relations entre lexèmes :**

Hyperonyme-hyponyme : inclusion entre des classes.

Exemple : Rose \subset Fleur.

Co-hyponymes : hyponymes d'un même hyperonyme.

Exemple : Rose, tulipe (co-hyponymes de fleur).

6.5. Relations entre phrases

Les phrases peuvent entretenir des relations de sens distinctes :

a. Relation d'équivalence

Deux phrases sont équivalentes si elles sont toujours vraies ou fausses dans les mêmes contextes.

Exemple : Pierre a acheté une voiture = Pierre a acheté une bagnole.

b. Relation d'incompatibilité

Deux phrases sont incompatibles si elles ne peuvent pas être vraies simultanément.

Exemple : Pierre a acheté des roses \neq Pierre a acheté des tulipes.

c. Conséquence sémantique

Si une phrase A entraîne la vérité de la phrase B, alors A est une conséquence sémantique de B.

Exemple : Pierre a acheté des roses \Rightarrow Pierre a acheté des fleurs.

Ici, rose est spécifique, tandis que fleur est générique.

d. Relation d'exclusion

Si la vérité d'une phrase implique la négation d'une autre.

Exemple : Ceci est une table \neq Ceci est un pingouin.

➤ À retenir

La conséquence sémantique est la base des relations d'équivalence et d'incompatibilité.

L'implicature est une inférence contextuelle qui peut se confondre avec la conséquence sémantique.

Les relations sémantiques (dénotation, inclusion, synonymie, incompatibilité) permettent de mieux comprendre la structure du sens dans une langue et ses implications logiques.

□ **Éléments bibliographiques**

Anscombe, J.-C. (1995). *Théorie des topoï*. Kimé.

Bally, C. (1965). *Linguistique générale et linguistique française*. Librairie Armand Colin.

Cruse, D. A. (1986). *Lexical Semantics*. Cambridge University Press.

Dubois, J., Giacomo, M., & Lagane, R. (1973). *Dictionnaire de linguistique*. Larousse.

Fauconnier, G. (1994). *Mental Spaces: Aspects of Meaning Construction in Natural Language*. Cambridge University Press.

Fromkin, V., Rodman, R., & Hyams, N. (2017). *An Introduction to Language* (11th ed.). Cengage Learning.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*. Armand Colin.

Lyons, J. (1977). *Semantics* (Vol. 1). Cambridge University Press.

Morin, E. (1990). *Introduction à la pensée complexe*. Seuil.

Rastier, F. (2001). *Arts et sciences du texte*. Presses Universitaires de France.